

# **Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,**

## **Session 8, Les 3 offices du Christ : prophète, prêtre et roi , Partie 3**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 8, Les trois fonctions du Christ : prophète, prêtre et roi, partie 3.

Nous étudions les trois fonctions de Jésus, le prophète, le prêtre et le roi.

Nous continuons à travailler sur sa fonction prophétique et, cette fois, en nous tournant vers Jean 1, nous voyons qu'il est plus qu'un prophète. Il est la Parole même de Dieu. Au commencement était la Parole, écrit Jean, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Verset 14 : « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père . » Lorsque Jean appelle Jésus la Parole de Dieu, il s'adresse à sa culture hellénistique du premier siècle, mais contrairement aux affirmations de Rudolf Bultmann et d'autres, il ne tire pas ce concept de Logos de cette culture. Il s'agit plutôt d'un concept de l'Ancien Testament, car ici, dans Jean 1, Jésus reflète, en particulier dans les cinq premiers versets, Genèse chapitre 1:1 et suivants.

Il parle de la création. Il dit, au début, les mots mêmes de la Septante ou traduction grecque de Genèse 1, 1 commence par ces mots, parle de la création au verset 3, de la lumière et des ténèbres au verset 5. Je comprends la lumière et les ténèbres littérales dans Genèse 1, la lumière et les ténèbres métaphoriques ici, mais il ne fait aucun doute que c'est le contexte de Jean. Il utilise le Logos à partir d'un contexte créationniste de l'Ancien Testament, mais parle de son monde hellénistique du premier siècle, dans lequel il y avait beaucoup de spéculations sur le Logos.

C'est donc une sage décision de sa part, fondant son message sur les écritures de l'Ancien Testament et en même temps stimulant l'intérêt pour son message en s'adressant à un monde du premier siècle qui était très préoccupé par le Logos. Il y a une grande inclusion, un grand chiasme. Excusez-moi, le parallélisme régulier suit le modèle où ces lettres représentent des idées. A, B, C, C, B, A, vous pouvez en avoir autant, A, B, C, D, D, C, B, A, autant, vous pouvez avoir autant de membres que vous le souhaitez.

Le prologue de l'Évangile de Jean, qui introduit l'Évangile de Jean dans son intégralité, est un chef-d'œuvre littéraire et théologique. L'Évangile et le prologue ont tous deux une structure chiasmique, un chiasme ou un parallélisme inversé. Le mot chiasme vient du grec chi, ou chi, parce que si vous mettez les lettres A, B, B prime, A prime, et que vous les reliez, vous obtenez un grand X, ou un chi. Il s'agit d'un parallélisme inversé dans le sens A, B, C, D. Le parallélisme régulier, je crois que je l'ai fait exactement à l'envers, le parallélisme régulier, pardon, serait A, B, C, A, B, C, ou A, B, C, D, A, B, C, D. Le parallélisme inversé, ou chiasme, l'inverse, donc A, B, C, C, B, A, comme ça, ou dans ce cas, A, B, B prime, A prime. A est le Fils, le Fils préexistant de Dieu, mais il n'est pas encore appelé ainsi, il est appelé Parole au verset 1, puis Lumière, au moins au verset 7. Ainsi, le Fils est appelé Parole, au verset 1, et le Fils est appelé Lumière, au verset 7. Si Jean poursuivait un parallélisme régulier, vous auriez alors Parole, Lumière, l'incarnation de la Parole, l'incarnation de la Lumière, mais il l'inverse.

Il y a la Parole au verset 1, la Lumière au verset 7, mais ensuite il y a l'incarnation en termes de Lumière au verset 9, et l'incarnation en termes de Parole au verset 14. En fait, le mot même d'incarnation est plus approprié au verset 14 et au verset 9 ; peut-être devrions-nous l'appeler illumination, mais cette illumination est fournie par l'Unique, le Fils Éternel, qui devient un être humain. Au commencement était la Parole, verset 1. Il y avait un homme envoyé de Dieu, son nom était Jean.

Il est venu comme témoin pour rendre témoignage à la Lumière afin que tous croient en lui. Il n'était pas la Lumière, mais il est venu pour rendre témoignage à la Lumière. La véritable Lumière venait dans le monde, celle qui éclaire tout homme.

Ainsi, la Parole, la Lumière, et maintenant l'incarnation en termes de Lumière, la vraie Lumière, venait dans le monde. Il donne la lumière à chaque personne, non pas dans certains des sens philosophiques qui sont souvent avancés ici, mais plutôt cela signifie que tous ceux qui sont entrés en contact avec le Seigneur Jésus-Christ et son ministère terrestre ont été éclairés, si vous voulez, par Dieu lui-même. Parole, verset 1. Lumière, verset, au moins par les versets 7 et 8. Incarnation en termes de Lumière, verset 9. Incarnation en termes de Parole, verset 14.

Et le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. Que se passe-t-il avec cette structure chiasmatique ? Le chiasme sert à unifier un élément de la littérature, et donc à en faire une unité, mais certainement, si nous suivons la direction, la vraie Lumière venant dans le monde, celle que l'on appelle le Verbe devenu chair, nous obtenons le thème de l'incarnation du Fils éternel de Dieu. Et c'est là le grand présupposé du reste de l'Évangile de Jean.

Que veut dire Jean par Parole et Lumière ? Il entend quelque chose de très similaire à ce que nous entendons par la fonction prophétique de Jésus. Nous utilisons des mots

pour communiquer nos pensées, et Dieu le Père aussi. Il a envoyé son Fils, sa Parole, je crois que Calvin a dit son message, son discours.

C'est tout à fait exact. Le verset 17 l'explique clairement. Il l'interprète pour nous.

Je suis désolé, 18. Personne n'a jamais vu Dieu. Le seul Dieu qui est aux côtés du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

Les étudiants du quatrième Évangile et de la théologie johannique utilisent l'étiquette de révélateur de Dieu. Jésus est le grand prophète. Il est le révélateur ultime de Dieu, qui le fait connaître par son caractère, par ses paroles, par ses miracles.

Jean les appelle signes. Jésus les appelle généralement œuvres. Jésus est le révélateur du Dieu invisible.

Il est la Parole de Dieu, son discours à l'humanité. Cela rejoint certainement la fonction prophétique de Jésus. En effet, il est plus qu'un prophète.

Il est le Verbe éternel qui fait connaître Dieu comme jamais auparavant, une image différente qui signifie la même chose que celle de la lumière. La lumière illumine les choses pour que nous puissions les voir. En effet, Jésus est la lumière du monde.

Il illumine les êtres humains. Nous le voyons surtout au chapitre 9, et j'en parlerai dans quelques instants lorsque nous discuterons des paroles du Christ : Je suis. Mais Jésus, les deux images de la Parole, Parole et lumière, parlent de lui comme du révélateur de Dieu.

En termes de lumière, la vraie lumière, celle qui donne la lumière, venait dans le monde. La vraie lumière, celle qui donne la lumière à tous, venait dans le monde. Le monde est représenté comme étant sombre.

Dans le langage de Jean, cela signifie ignorer Dieu et être pécheur. Jésus est la lumière. Il est la sainte vérité de Dieu, celui qui révèle Dieu afin que les hommes puissent connaître le Père invisible.

Il y aurait encore beaucoup à dire. De nombreux thèmes majeurs du quatrième évangile sont introduits ici dans le prologue. Mais pour ce qui nous intéresse ici, Jésus est plus qu'un simple prophète.

Il est la Parole de Dieu qui a réellement révélé Dieu dans la création. Le verset 4 enseigne ce que nous appelons la révélation générale. Dans la Parole, dans le Logos, était la vie.

Chaque fois que le mot Zoé est utilisé dans le quatrième évangile, il est question de la vie éternelle. La vie éternelle de Dieu lui-même résidait dans le Logos, dans la Parole. Et le verset 3 nous dit que Dieu a utilisé l'action de la Parole, ou nous pourrions dire plus correctement du Fils, pour créer toutes choses.

Jean utilise un langage compréhensif. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

Dans le Verbe était la vie éternelle. Et la vie qui résidait dans le Verbe seul et qui se manifestait dans la création de Dieu était la lumière des hommes. Nous appelons cela un génitif objectif.

Elle brille sur les hommes et apporte la connaissance de Dieu. C'est pourquoi Jean montre dans le prologue, dans les cinq premiers versets, que la lumière brille dans les ténèbres et que les ténèbres ne l'ont pas vaincue. Jésus, qui est le nom humain de ce que le Verbe est devenu dans son incarnation, le Verbe, le Fils, le Fils pré-incarné de Dieu, a révélé Dieu dans les choses qu'il a faites comme Dieu.

Il est l'agent de Dieu dans la création. 1 à 5. Ce n'est donc pas une surprise ; il faut s'attendre à ce que le Verbe incarné révèle Dieu. Et Jean le montre à maintes reprises

.

Les paroles que je vous dis, dit Jésus, ne sont pas les miennes. Il les entend en contradiction avec celles du Père. Ce sont les paroles que le Père m'a donné à dire.

Et de même, les œuvres qu'il fait, qui parlent aussi, pour ainsi dire, révèlent Dieu. Ce sont les œuvres que le Père lui a données à faire, et ainsi de suite. Cela suffit à montrer, encore une fois, que ce sont deux thèmes johanniques, Parole et Lumière, qui parlent de Jésus, certes comme prophète, mais comme plus qu'un prophète.

Lui-même, par son caractère, par ses sermons et par ses signes, révèle Dieu comme jamais auparavant. Au chapitre 7, la police du temple est envoyée pour arrêter Jésus. Ils reviennent les mains vides.

Les chefs juifs ne sont pas contents. Quel est ton problème ? Où est-il ? Jamais auparavant un homme n'a parlé comme cet homme. Etes-vous aussi dans l'illusion, comme cette populace, cette foule ? Ils sont sous le coup d'une malédiction.

Même les gens envoyés pour arrêter Jésus ne peuvent pas le supporter. Il est trop fort. Il est le révélateur de Dieu.

Il révèle aussi Dieu dans les paroles « Je suis ». Dans l'Ancien Testament, et Jean-Baptiste lui-même, le grand prophète de l'Ancien Testament, dans le Nouveau

Testament, pour ainsi dire. Ils ont étendu leurs mains et ont dit : « Ainsi parle le Seigneur, le porte-parole de Dieu. »

Jésus dit : « Je suis ». Il parle au nom de Dieu à la première personne. Il s'agit donc d'une revendication de la divinité.

Il y a sept phrases « Je suis ». Ce que je veux dire ici, c'est que les phrases « Je suis » montrent que Jésus est un prophète et plus qu'un prophète. Il est un prophète divino-humain.

Quand il dit : Je suis, Dieu parle. Qui peut mieux parler de Dieu que Dieu ? Quand il dit : Je suis, il parle en tant que Dieu-Homme, contextualisant parfaitement le message divin dans le langage humain, et pas seulement dans le langage, dans la vie humaine. Ainsi, il pourrait dire au chapitre 14 : « Je suis avec vous depuis si longtemps et vous ne comprenez pas que le Père est en moi et que je suis dans le Père ? N'avez-vous pas vu ma vie, dit-il ? Je révèle le Père . »

Nous habitons mutuellement les uns dans les autres en tant que personnes de la Divinité. Je suis en train de me faire avoir ici , et ma théologie systématique prend le dessus sur moi. Sept dictons « Je suis ».

Dans l'ordre, Jésus montre : Je suis le pain de vie, chapitre 6. Je suis la lumière du monde, en fait, dans les chapitres 8 et 9. Je suis la porte de la bergerie, chapitre 10. Je suis le bon berger qui donne sa vie pour ses brebis, de même chapitre 10. Je suis la résurrection et la vie, chapitre 11.

Chapitre 15, Je suis la vraie vigne, mais au chapitre 14, l'une des sept paroles « Je suis » est « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Jean est un très bon enseignant. Il résume gracieusement les enseignements des sept « Je suis » en une seule parole.

Car il y a sept « Je suis », mais seulement trois significations différentes, c'est-à-dire que certains disent qu'elles ont le même sens. Et quand Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie », nul ne vient au Père, sinon par moi, il veut dire qu'il est le chemin, l'unique Sauveur.

Il est la vérité, le révélateur de Dieu, et il est la vie, le dispensateur de la vie éternelle. J'ai oublié de le dire en lisant le prologue, et j'aurais dû dire que non seulement Jésus est le révélateur pré-incarné de Dieu, mais qu'au verset 3, il est le dispensateur de vie pré-incarné. Il est l'agent du Père dans la création.

Il donne la vie à toutes choses avant de s'incarner, donc, une fois de plus, il est parfaitement qualifié pour être le donneur de vie dans l'incarnation, donnant la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Ainsi, dans une seule parole de 14.6, Jésus

résume le sens des sept paroles. Jésus, en effet, est un prophète et plus qu'un prophète.

Il est Dieu incarné, qui révèle Dieu dans son office prophétique comme Dieu ne s'est jamais révélé auparavant. Je vais passer en revue les « Je suis ». Tout d'abord, dans son contexte, dans Jean 14.6, Jésus a parlé de la maison céleste de son Père avec de nombreuses pièces.

Et puis, au chapitre 14, verset 6, il dit : « Je suis le chemin ». Le mot chemin vient du grec odos . Il signifie chemin ou route. Peut-être que traduire route nous aide à saisir l'image.

Le Père a cette maison au ciel, et le chemin qui y mène n'est autre que le Fils. Le Fils est le chemin qui mène à la maison céleste du Père. Cela signifie qu'il est le seul sauveur du monde.

Il n'y a qu'une autre chose qui a la même signification, et c'est au chapitre 10, verset 7. Je suis la porte des brebis, dit Jésus. Si 14:6 utilise cette image de la maison céleste et de la seule route qui y mène, à savoir le Fils de Dieu, le chapitre 10 et le verset 7 utilisent une image terrestre de la bergerie, une image du peuple de Dieu, de l'Église si vous voulez. Je suis la porte de la bergerie, dit Jésus.

Que veut-il dire ? Il est le sauveur. Il n'y a pas d'autre moyen de devenir brebis de Dieu que de passer par le Fils de Dieu. Il est le sauveur du monde, à la fois avec l'image terrestre, la porte de la bergerie, et une image céleste, une route vers la demeure céleste du Père avec de nombreuses pièces, si vous voulez.

Tous ces « Je suis » et leurs significations sont donnés par Jésus, le grand prophète de Dieu. Parmi les sept « Je suis », 1, 2, 3, 4, 5, je peux compter 14,6 trois fois, ce qui multiplie le nombre de fois, car cela donne les trois significations. En d'autres termes, dans quatre autres « Je suis » en plus de 14:6, Jésus est présenté comme le donneur de vie.

Une fois de plus, au chapitre 1 et au verset 3, il a donné la vie à toutes choses, et rien n'existait en dehors de lui. Il était le donneur de vie avant la création. Maintenant, il est le donneur de vie après la création.

Nous voyons ce que je dis dans ces différentes choses. Il dit : « Je suis le pain de vie », et il le montre ensuite en multipliant les pains et les poissons. En fait, il a d'abord nourri les 5000, et ensuite il a dit : « Je suis le pain de vie ».

Les deux mots, les deux signes, nourrissent les 5000, et je dis : je suis le pain de vie. Montrez que, de même que le pain soutient notre vie physique, Jésus est la

nourriture, si vous voulez, de la vie spirituelle. Il est le donateur, celui qui dispense la vie éternelle. Je suis le bon berger.

Je connais mes brebis, elles me connaissent, et voici le chapitre 10 : Je donne ma vie pour mes brebis. Personne ne me l'enlève. J'ai reçu du Père l'autorité de la donner et de la reprendre.

Je donne à mes brebis la vie éternelle, et elles ne périront jamais. Il est comme celui qui meurt et se ressuscite lui-même. Curieusement, ce n'est que dans Jean 2 et 10, c'est vrai dans toute la Bible, comme celui qui meurt et se ressuscite lui-même, Jésus est le bon berger qui donne à ses brebis la vie éternelle. Il est le donneur de vie.

Est-ce clair ? Je suis la résurrection et la vie, dit-il, et il ressuscite son ami Lazare. Non, Seigneur, ne fais pas ça. Il va puer, dit l'une des sœurs. Jésus, ne t'inquiète pas, dit Jésus, et c'est si beau.

La puanteur humaine de la mort est mise dans le même verset que la gloire de Dieu. Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? C'est si beau. Il y a l'évangile pour nous dans le discours de Jean : Seigneur, sa facture pue.

Ils savent quelle odeur avait ce cadavre, mais il ne sentait rien parce que son ami Jésus l'a ressuscité d'entre les morts. Ce n'était pas une résurrection eschatologique. La dernière fois que nous avons vérifié, Lazare ne se promenait pas au Moyen-Orient, mais il est mort à nouveau ; c'était une démonstration de la puissance miraculeuse de Dieu.

En fait, au chapitre 12, lorsque Lazare arrive à ce banquet, les chefs juifs sont tellement bouleversés parce qu'il est un apologiste vivant et probant. Ils lancent donc un arrêt de mort contre Lazare et Jésus. Ces garçons ne croiront jamais.

n'a pu les convaincre par aucun de ses mots ni par aucun de ses actes. Leurs cœurs sont complètement contre lui. Néanmoins, il persiste à les contredire et, en fin de compte, la grâce porte du fruit, comme je l'ai dit dans Actes 6, où beaucoup même des prêtres ont cru en Jésus.

Jésus est celui qui donne la vie. Il est le pain de vie, le bon berger qui donne la vie à ses brebis. Il est la résurrection et la vie maintenant.

Il est la vigne qui donne la vie aux branches. Et il est le chemin, la vérité et la vie. J'ai gardé pour la fin la signification de deux des sept « Je suis » qui sont les plus étroitement associés à Jésus en tant que prophète.

Ils sont tous associés. C'est lui qui dit : Je suis. Mais celui-ci parle de lui comme du révélateur même de Dieu, thème qui se manifeste encore une fois dans le prologue, où Jésus est la lumière, la vraie lumière qui vient dans le monde.

Je suis le chemin, la vérité, 14:6. Cela signifie que Jésus est celui qui apporte la vérité de Dieu, surtout dans ses paroles, mais aussi dans ses actes et dans son caractère, pour révéler Dieu comme jamais auparavant. L'autre passage qui fait si bien ce travail, je le dis, se trouve au chapitre 9, la guérison de l'aveugle. Au chapitre 8, Jésus dit aussi : Je suis la lumière du monde.

Mais au chapitre 9, il guérit un homme né aveugle. Avant de le faire, il dit au verset 5 : « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Jésus est le révélateur de Dieu.

Ici, il le montre par un signe, celui de guérir un homme né aveugle. De l'aveu même de cet homme, une telle chose n'avait jamais été entendue. Je ne pense pas que nous ayons d'exemple de cela dans l'Ancien Testament.

C'est une question difficile. Et Jésus l'a fait. L'homme devient à nouveau une source d'embarras pour les dirigeants juifs.

Et ils savent que Jésus est un pécheur. L'homme est stupéfait. De quoi parles-tu ? Nous n'avons jamais entendu parler d'une chose pareille.

Comment pouvez-vous dire qu'il est pécheur ? Il faut qu'il vienne de Dieu pour faire cela. Et il les fait vraiment tiquer. Jean 9 déborde d'ironie.

C'est la chose la plus sarcastique que vous ayez jamais entendue. L'aveugle n'avait pas l'avantage d'Helen Keller, du Braille ou des chiens-guides. Il n'avait rien.

Et il serait totalement inculte. Et cet ancien aveugle sans instruction résiste aux savants et aux dirigeants d'Israël et les bat. Car s'il est pécheur ou non, je ne sais pas.

Mais une chose est sûre : alors que j'étais aveugle, maintenant je vois. Jean 9 déborde d'ironie. L'homme né aveugle, qui n'a pas d'éducation, qui ne sait pas lire, connaît Jésus.

Et contrairement à ses parents, qui ne parlaient pas de peur d'être expulsés de la synagogue par les chefs juifs, cet homme se fait expulser parce qu'il prend la défense de Jésus. C'est incroyable. Apparemment, les pharisiens croient aux mêmes mythes que les disciples.

Qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Et Jésus dit : ni l'un ni l'autre. C'est une occasion pour la gloire de Dieu. Je dis que je suis la lumière

du monde, et c'est le miracle, le signe que je vais accomplir. Et ils disent à l'homme : Tu es né entièrement dans le péché.

Comment oses-tu essayer de nous enseigner ? Et John dit que quelqu'un ferait mieux de t'enseigner parce que tu es dans le noir. Tu es complètement dans le noir et tu ne comprends pas le Seigneur Jésus-Christ.

La fin du chapitre est des plus ironiques. Oh, Jésus part à la recherche de l'homme. Cela me rappelle Dieu recherchant Adam et Ève après la chute.

Il n'avait jamais vu Jésus auparavant parce qu'il était aveugle. Il fit ce que Jésus lui avait dit, il alla se laver dans la piscine de Siloé et revint en voyant que Jésus n'était pas là. Jésus vit alors l'homme et lui dit : « Jésus dit : « Est-ce que tu me crois ? » Il dit : « Montre-moi juste la bonne direction et je croirai. »

Il dit : Je suis Jésus qui te parle. Et ces paroles sont si belles. Moi, Seigneur, je crois.

Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu dans le monde pour le jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles plus d'une fois. »

Il dit : Je ne suis pas venu dans le monde pour juger. Je suis venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Ici, le mot jugement signifie faire une séparation.

La lumière du monde, le véritable révélateur de Dieu, brille sur les hommes par ses paroles et ses actes. Et il y a deux réponses. Malheureusement, l'ordre dans le prologue est que la réponse de l'incroyant précède celle de la croyante.

Les versets 9 et 10 montrent l'incrédulité, et les versets 11 et 12 montrent la foi. Ici, Jésus est venu pour que ceux qui ne voient pas voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. Le début de la déclaration pourrait être interprété littéralement, mais pas la fin.

Il n'existe aucune trace de Jésus aveuglant quelqu'un. Jésus parle spirituellement. Il est venu pour que ceux qui voient leurs besoins spirituels dans sa lumière, la lumière du monde, se tournent vers lui, soient sauvés et croient.

Et ceux qui refusent de voir dans sa lumière peuvent devenir aveugles. Pour changer de métaphore, ils peuvent être endurcis dans leur péché et leur opposition. Certains des pharisiens qui étaient près de lui entendirent ces choses et dirent : « Sommes-nous aussi aveugles ? Nous ne sommes pas sans spiritualité, n'est-ce pas ? Nous sommes grands, n'est-ce pas ? » Jésus dit : « Si vous étiez aveugles, si vous voyiez votre pauvreté spirituelle, votre cécité spirituelle dans ma lumière, vous vous tourneriez vers moi et croiriez, et vous n'auriez aucun sentiment de culpabilité. »

Mais maintenant que tu dis que nous voyons sans moi la lumière du monde, ta faute demeure, car tu es endurci dans tes péchés. Paroles difficiles, il est vrai, mais telles sont les vérités du Fils de Dieu.

Jésus est le grand prophète. Vous avez entendu qu'il a été dit : Moi, je vous le dis, je dépasse et je corrige l'enseignement des Juifs, principalement des pharisiens. Il est plus qu'un prophète.

Il est la Parole et le révélateur de Dieu, la Parole et la Lumière de Jean 1. Il prononce les paroles « je suis » et parle à la première personne au nom de Dieu. La triple fonction de Jésus implique qu'il est prophète, prêtre et roi. Qu'en est-il du sacerdoce de Jésus ? J'ai mentionné plus tôt que Dieu avait un problème.

Je parle de Dieu avec révérence, bien sûr. Pour être roi, il fallait être issu de la tribu de Juda par David. Pour être prêtre, il fallait être issu de la tribu de Lévi par Aaron, le frère de Moïse.

Jésus était originaire de Juda, ce qui le qualifiait pour être roi. Toutes choses étant égales par ailleurs, la plupart des descendants de Juda n'avaient pas les mêmes qualités que lui.

Mais qu'en est-il du sacerdoce ? Il n'était pas de Lévi. Il ne peut pas être issu de deux tribus. Alors, que fait le bon Dieu ? Il invente un autre sacerdoce.

C'est un sacerdoce très exclusif. Il ne compte que deux personnes, Melchisédek et Jésus. Melchisédek, ce personnage mystérieux, apparaît et disparaît dans le récit biblique de Genèse 14.

Après le retour d'Abraham, nous lisons au verset 17, après la défaite de Kedorlaomer et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome sortit à la rencontre d'Abraham dans la vallée de Shaveh, qui est la vallée du roi. Et Melchisédek, roi de Salem, apporta du pain et du vin. Il ne s'agit pas ici d'une référence à la Sainte Cène.

C'était un aliment et une boisson courants à l'époque. Il était prêtre du Dieu Très-Haut. Nous ne savons pas comment il est devenu prêtre.

Nous ne savons pas comment il est devenu roi. Comme je l'ai dit, il apparaît mystérieusement. Aucune généalogie n'est donnée, et cela fait de lui un beau type du Christ, car Hébreux 7 pourrait dire, sans père ni mère, sans généalogie, le sens est écrit.

Il n'est pas Jésus. Hébreux 7 nous dit que lorsqu'il est dit que, comme le Fils de Dieu, il demeure prêtre pour toujours, il s'agit d'un personnage historique qui est un type, une préfiguration du Christ en action.

Melchisédek, roi de Salem, était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abraham et dit : Béni soit Abram, dont le nom n'a pas encore été changé par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.

C'est tout ce que nous apprenons sur Melchisédek jusqu'au Psaume 110, un psaume messianique. Et si je comprends bien, c'est un psaume uniquement messianique. C'est-à-dire qu'il semble parler de la venue future, du début à la fin.

Si c'est vrai, quelle pertinence cela pourrait-il avoir pour l'histoire d'Israël ? Les autres Psaumes parlent tous du contexte israélite et parfois même de l'avenir de différentes manières, comme Bruce Waltke l'a montré dans ses écrits et ses cassettes vidéo, si j'ai bien compris, sur le livre des Psaumes. La réponse est que si c'était totalement prophétique, cela leur donnerait de l'espoir concernant l'avenir. Mais en tout cas, le Psaume 110, verset 1, le Seigneur dit à mon Seigneur : C'est le roi David qui parle.

Tous les autres Israélites avaient deux seigneurs, David le roi et Dieu dans le ciel. David n'en a qu'un, ce qui est source de confusion dès le départ. Et le deuxième Seigneur de David est une figure messianique.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Verset fréquemment cité dans le Nouveau Testament à propos de Jésus lorsqu'il fut élevé à la droite de Dieu en tant que roi. Puis, au verset 4, le Seigneur a juré et ne changera pas d'avis : tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Celui qui vient et qui sera roi, pour qui le Seigneur combattrait, Psaume 110, en vainquant ses ennemis, est aussi un prêtre, non pas selon l'ordre de Lévi ou d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédek. Dieu a établi un autre sacerdoce pour surmonter le problème des exigences tribales afin que son fils puisse être à la fois roi de Juda et prêtre, non pas de Lévi ou d'Aaron, mais prêtre selon cet ordre de Melchisédek.

Comment devient-on prêtre dans cet ordre ? Par serment. Par ce serment. Le Seigneur l'a juré et ne changera pas d'avis.

Toi, celui qui vient, la figure messianique, tu es prêtre pour toujours. Cela correspond au fils de David et de Salomon, qui furent prêtres et rois pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Aucun roi humain ne remplit ces conditions.

Un prêtre répond à ces exigences, mais Jésus, si. Hébreux 7 est une description détaillée de la manière dont Melchisédek est un type, une préfiguration historique du Fils de Dieu, qui est non seulement le grand et dernier prophète de Dieu, qui est non seulement le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, mais qui est également un prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Qu'implique ce ministère sacerdotal ? Je suis content que vous ayez posé cette question, messieurs.

Cela implique deux choses : l'expiation et l'intercession. Hébreux 9, versets 10 et 11. Mais lorsque Christ est apparu comme souverain sacrificateur des biens à venir, c'est alors qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire au travers du tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création.

Il s'agit de la présence céleste de Dieu, non pas par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, assurant ainsi une rédemption éternelle. L'œuvre de ce prêtre, qui est à la fois prêtre et sacrifice, assure une rédemption éternelle. Celui dont le sacerdoce est éternel accomplit une rédemption éternelle pour tout le peuple de Dieu, pour quiconque croit en lui.

C'est étonnant. Oui, c'est vrai, mais c'est vrai parce que ce prêtre est à la fois Dieu et homme en une seule personne. Et il fait l'expiation.

Nous aborderons le thème de l'expiation en détail dans nos prochaines conférences, lorsque nous parlerons des actes, des actes salvateurs du Christ, de ses œuvres, dont le cœur et l'âme sont sa crucifixion, unie à sa résurrection. Ou que dire d'Hébreux 10:11 à 14 ? Et tout sacrificateur se tient debout chaque jour, tout sacrificateur lévitique, offrant à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés. Mais après avoir offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, le Christ s'est assis à la droite de Dieu, indiquant la finalité de son œuvre, que son offrande sacerdotale était achevée.

Attendant depuis lors que son ennemi soit devenu son marchepied, car par une seule offrande, voilà encore, par une seule offrande, qu'il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. J'aime Hébreux 10:14. Vous pouvez identifier le peuple de Dieu.

Ce sont ceux qui sont en train d'être sanctifiés. Ils ne sont pas parfaits, mais Dieu travaille dans leur vie. Ils vivent une vie de foi et ils vivront une vie de repentance, se détournant de leurs péchés tandis que Dieu travaille dans leur vie.

Ce sont ceux qui sont en train d'être sanctifiés. Oh, ce sont les saints de Dieu par grâce au moyen de la foi. Mais ce n'est pas tout, Dieu travaille en eux et cela se voit dans leur vie.

Ils confessent leurs péchés. Ils recherchent le Seigneur. Ils aiment le Seigneur.

Ils vivent pour le Seigneur. Parfaitement ? Jamais. Mais ils sont en train d'être sanctifiés.

Et cette quête de sanctification est la base de leur acceptation par Dieu, n'est-ce pas ? Faux. C'est la base de leur acceptation par Dieu. Par une seule offrande, lui, l'homme-Dieu, le Seigneur Jésus, a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Vous pouvez les identifier par leur quête de sainteté, mais ce n'est pas la raison pour laquelle Dieu les a acceptés. Dieu les a acceptés parce que le grand prêtre, le Seigneur Jésus-Christ, qui est le prêtre par excellence dans son office de sacerdoce, les a rendus parfaits pour toujours par une seule offrande. Si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, Dieu vous accepte et ne vous rejettera jamais.

C'est certainement une grande motivation pour l'aimer, l'adorer, le servir et vivre pour lui de tout notre cœur. Le ministère sacerdotal de Jésus, dans le cadre de sa triple fonction de prophète, prêtre et roi, est aussi celui d'intercession. Romains 8.34 dit : « Qui condamnera le peuple de Dieu ? » Eh bien, j'ai étudié en profondeur les passages de l'enfer et j'ai écrit un certain nombre de livres.

Je vais m'arrêter là sur la doctrine de l'enfer. Et je peux vous dire qui est le juge au dernier jour. Dans environ la moitié des passages, c'est le père.

Dans environ la moitié des passages, c'est le fils. Si je devais donner une affirmation systématique complète, je dirais que puisque Dieu est inséparable, bien que la Bible ne le dise jamais, c'est la Sainte Trinité qui est juge. Mais textuellement parlant, la moitié du temps c'est le père, et l'autre moitié c'est le fils.

Qui condamnera ? Le fils ? Le fils ne condamnera pas son peuple. Car Jésus-Christ, bien qu'il soit juge, n'est pas notre juge en ce sens. Qui condamnera ? Jésus-Christ, c'est celui qui est mort.

Bien plus, celui qui est ressuscité, celui qui est à la droite de Dieu, celui qui intercède pour nous.

Romains 8:34. Le juge de toute la terre, avec le Père, est notre sauveur, et non notre juge. Il est mort à notre place.

Il a été ressuscité, nous assurant la vie éternelle. Il est assis à la droite de Dieu. Et il présente son offrande devant Dieu.

Et prie pour nous garder sauvés. Louez Dieu pour un tel rédempteur. Qui est vraiment le grand prêtre.

Dans la vie de Jésus, nous voyons un épisode qui démontre ce travail d'intercession. Dans Luc 22:31 et suivants, Jésus dit : Simon, Simon, voici que Satan vous a demandés pour vous passer au crible. Cela signifie vous, disciples, c'est au pluriel en grec.

Comme pour le blé, on ne sait pas exactement ce que signifie ce tamisage, mais ce n'est pas bon. Bon, il va les secouer ici.

Nous ne savons pas exactement comment l'image est utilisée, mais elle est méchante. Satan veut faire du mal. Remarquez que Satan doit demander.

Il faut qu'il vienne demander au Christ, dans ce cas-là. Qu'il vous crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, singulier, Pierre.

Afin que votre foi ne défaille pas. Et lorsque vous vous convertirez à nouveau, cela impliquera un échec. Que veut dire Jésus ? Afin que vous ne défailliez pas en fin de compte.

J'ai prié pour vous. Simon, Simon, voici, Satan vous a réclamés pour vous cribler, vous tous, comme le froment.

Mais j'ai prié pour toi, Pierre, singulier, afin que ta foi ne défaille pas. Et quand tu seras revenu, affermis tes frères. Pierre ne comprend pas, ou bien il ne le croira pas à ce stade dans son excès de confiance.

Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, en prison et à la mort. Jésus a dit : Je te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois me connaître. Ils pourraient tous te renier.

Je ne te renierai jamais. Bla, bla, bla, bla. Oh, Peter.

Et Jésus leur donne une dure leçon. Car trois fois Pierre renie le Seigneur. C'est tellement ironique.

Ce n'est pas un peloton de gardiens de prison qui le frappent pendant des heures. Vous savez, 20 hommes. Ce sont de petites servantes.

Tu n'étais pas avec lui ? Non, je ne le connais pas. À ton langage, on voit que tu es de Galilée. Tu étais avec lui, n'est-ce pas ? Il se maudit.

Il lance la malédiction sur lui. Il renie Jésus trois fois. Oh, mon Dieu, Pierre.

Pierre est effectivement tombé, mais pas complètement, car Jésus a prié pour lui.

Que sa foi chancelante ne faiblisse pas complètement est une indication des paroles mal comprises de Jean 21. À trois reprises, Jésus fait répéter à Pierre sa confession.

Profession du Christ. Ce qu'il a renié dans le reniement. Il dit : Pierre, tu m'aimes ? La troisième fois.

Pierre est attristé, écrit Jean. C'est la troisième fois que Jésus lui dit : « Tu m'aimes ». Pourquoi ? Jésus l'amène à traverser une période difficile de repentance.

Mais il s'est repenti. Et Dieu l'a utilisé comme un puissant dirigeant dans l'Église primitive. Dieu a dompté sa bravade, sa vantardise, sa confiance en lui-même.

Il a utilisé ses dons. Il reste le leader. Mais un leader humilié par son propre échec.

Et reconnaissant pour la restitution du Christ. Renouvelant sa foi. Simon, Simon, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas complètement.

Et quand vous serez revenus à moi et au Seigneur, fortifiez vos frères. En effet, il l'a fait.

Le vantard Pierre fut humilié. Et le Seigneur l'utilisa d'une manière merveilleuse. Pour servir son Seigneur et Sauveur.

Nous avons déjà abordé deux des trois offices. Permettez-moi de traiter brièvement de la royauté. Nous en avons déjà parlé dans Genèse 49:8 à 12.

Dieu promet que le sceptre ne quittera pas Juda. Autrement dit, la royauté d'Israël viendra de la tribu et de la lignée de Juda. Israël n'avait pas tort de demander un roi, même comme les autres nations.

Ils ont eu tort de rejeter le Seigneur comme leur roi et d'accepter un roi comme les nations à la place du Seigneur. Leur motivation était mauvaise.

Ils ne voulaient pas que le Seigneur règne sur eux par l'intermédiaire d'un roi terrestre, comme le Deutéronome l'avait prescrit.

Dans le Psaume 2, Dieu promet d'envoyer un roi. Nous le voyons également dans le Psaume 110. Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

Isaïe 9 est si beau. Dans le passage messianique, ce qui prédomine, c'est ce langage de domination, de royauté. La royauté.

Esaië 9:6. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; il gouvernera. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix, Maître.

L'accroissement de son empire, et la paix, il n'y aura point de fin. Sur le trône de David et sur son royaume, pour l'affermir et le soutenir par le droit et la justice, dès maintenant et à jamais. Ce ne sera pas une œuvre d'hommes, car le zèle de l'Éternel des armées fera cela.

Dieu a promis d'envoyer un roi messianique. Nous l'avons déjà vu dans 2 Samuel 7:14. Il s'agira d'un prêtre issu de la lignée de David.

Et Dieu lui donnera un royaume éternel, celui du Seigneur Jésus-Christ. Le royaume est effectivement inauguré par le ministère de Jésus.

Jésus est le roi dont les paroles et les actes font entrer le royaume spirituel de Dieu. Il prêche les paraboles du royaume, Matthieu 13. Ses actes, en particulier celui de chasser les démons par l'Esprit, inaugurent le royaume.

Matthieu 12:28. Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Jésus est le roi, et le plus grand royaume de Dieu dans le Nouveau Testament est inauguré par son ministère terrestre.

Il dit : repentez-vous, le royaume de Dieu est proche. Et il le montre en paroles et en actes. Le royaume s'étend encore davantage dans l'exaltation de Jésus.

Dans son ascension, Jésus passe de la sphère terrestre limitée à la sphère céleste transcendante. Il siège à la droite de Dieu, en accomplissement du Psaume 110. Par exemple, dans les cieux, bien au-dessus de toute domination et de toute autorité, de toute puissance et de toute domination (Éphésiens 1, 20 et 21).

Maintenant et pour toujours. Lorsque Jésus répand l'Esprit sur l'Église à la Pentecôte, le royaume de Dieu s'étend puissamment tandis que des milliers de personnes viennent à Christ.

Actes 2:41, 47, 4:4. Pierre explique. Dieu a élevé cet homme à sa droite comme chef et sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Actes 5:31.

Dieu sauve les pécheurs, écrit Paul, du domaine des ténèbres et les transporte dans, je cite, le royaume du Fils qu'il aime. Colossiens 1:13 et 14. En effet, le royaume est inauguré dans le ministère terrestre de Jésus.

Le royaume s'étend dans son exaltation à la droite de Dieu lorsqu'il répand l'Esprit sur l'Église. Mais le royaume ne sera consommé qu'à son retour, sa seconde venue. Bien que Jésus, dans son ministère terrestre, apporte le royaume, et que celui-ci s'étende de manière exponentielle à la Pentecôte, la plénitude du royaume attend, je cite, jusqu'à ce que le fils de l'homme vienne dans sa gloire et s'assoie sur son trône glorieux.

Matthieu 25:31. Alors les anges proclameront, je cite, que le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ. Et il régnera pour les siècles des siècles.

Apocalypse 11:15. Jésus jugera le monde, invitant les croyants, je cite, à hériter du royaume tout en consacrant la perte à la punition éternelle. Matthieu 25:31 à 46.

A la fin, Jésus citera, remettant le royaume au Père, citation proche, 1 Corinthiens 15:24. Dans notre prochaine leçon, nous verrons comment un passage, Hébreux 1, combine les trois offices ensemble d'une manière très belle et édifiante. Merci beaucoup.

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 8, Les trois fonctions du Christ : prophète, prêtre et roi, partie 3.